

FRAGMENTS

JEAN-MARC CERINO

Jean-Marc Cerino

Né en 1965
Vit et travaille à Saint-Étienne

exposition

du 9 janvier
au 12 février 2022

ouverture

dimanche 9 janvier
14h-18h
Vernissages Komunuma

galerie Sator Komunuma

43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville

horaires

mercredi-samedi
10h-18h

et sur rendez-vous

contacts

Charlène Fustier
+33 (0) 6 62 46 27 10
charlene@galeriesator.com

Lise Traino
+33 (0) 6 89 46 02 84
lise@galeriesator.com

galeriesator.com

Jean-Marc Cerino collecte d'anciennes photographies argentiques. Il les achète, les rassemble. Sur internet, via des sites populaires de vente d'objets de tout type, il constitue la base de sa propre recherche : faire état, par des fragments anonymes et modestes, d'une histoire du XXe siècle.

La plupart des sujets retenus par l'artiste forment un portrait de l'homme en creux : le monde ouvrier (du quotidien banal aux luttes syndicales), l'architecture industrielle dans son rapport marqué au paysage (usines, ponts, barrages ou constructions), l'objet technologique lié à la recherche scientifique et la quête moderniste du progrès (satellite, objet militaire...) jusqu'à l'ethnologie ou le paysage.

Extraites de l'océan infini des images, délaissées et oubliées, certaines sont recueillies et comme réparées par l'artiste. Jean-Christophe Bailly écrit : « L'idée conductrice est celle d'un sauvetage. Il s'agit d'en ramener quelques-unes [les photographies] au port. Le port c'est l'atelier¹ ».

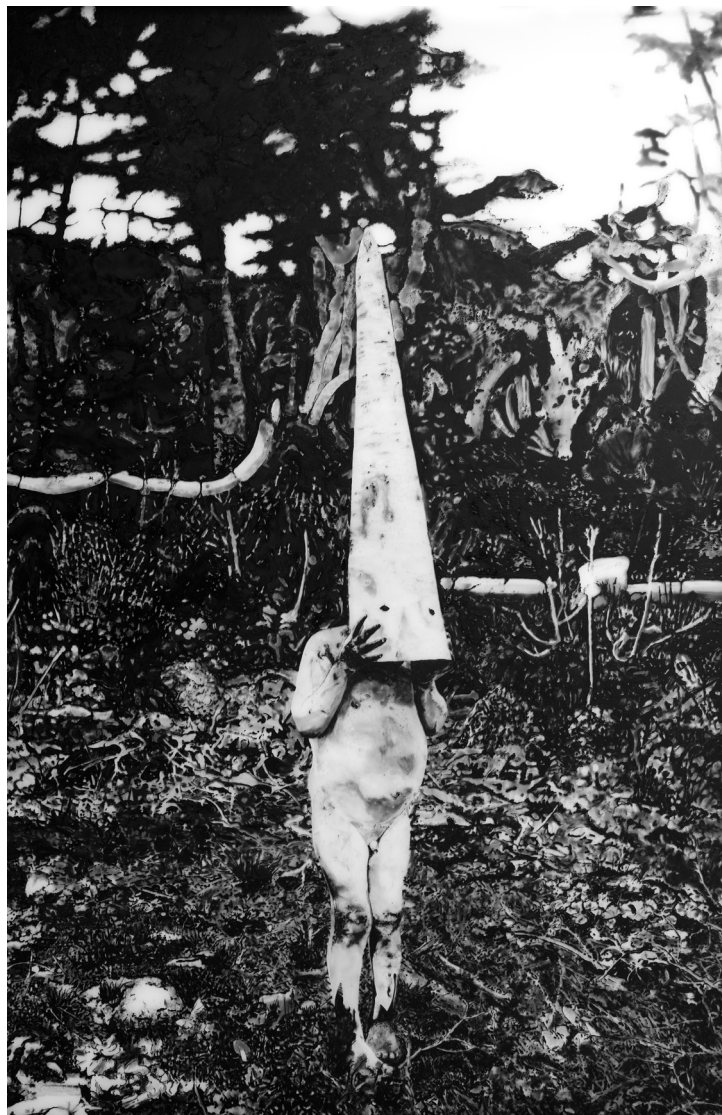
À partir de ces images sources, Jean-Marc Cerino crée des peintures sur verre dont les dimensions sont plus proches de celles de la peinture d'histoire que de l'objet photographique original.



Le verre, habituellement protecteur, devient support de la matière picturale. Sa transparence permet à l'artiste de peindre sur les deux faces, de dissocier l'image et le fond. Quand l'avant accueille le motif, le revers devient surface d'expérimentation sur laquelle les essences ou produits, tels que la térébenthine ou la bombe aérosol, glissent et se rencontrent de façon aléatoire. Le fond est donc réalisé à la suite du motif, à rebours de la tradition de la peinture dans laquelle la figure émerge du fond.

Reprendre ces images en les peignant, en en modifiant l'échelle, en créant ces dynamiques de plans et d'arrière-fonds, de motifs précis et de jeux aléatoires est un geste de réactivation de l'image. L'artiste affectionne particulièrement le terme de « reprise » lorsqu'il évoque son travail de peinture. Il s'agit d'accueillir et de porter l'image orpheline vers une vision renouvelée du regardeur, lui redonner sens.

Selon une démarche politique qui vise à contrer « l'obsolescence programmée des images ² », par la diversité et l'anonymat de leurs auteurs et la non-hiérarchisation des images, les peintures sur verre de Jean-Marc Cerino sont celles d'un regard partagé du monde.



(p1) *L'HOMME AUX BATEAUX* - huile sur verre, huile et peinture synthétique à la bombe sous verre 105 x 135 cm - 2021

(p2) *L'ESPRIT DE YINCHAUUA, VILLAGE KAWÉSQAR, 1923 (MARTIN GUSINDE)* - huile sur verre, peinture synthétique à la bombe sous verre 162 x 108 cm - 2020

¹ Jean-Christophe Bailly, *La Reprise et l'Éveil. Essai sur l'œuvre de Jean-Marc Cerino*, éditions Macula, 2021.

² Idem